

chique.—**Orthoforme.** (Morphine, belladone, antithermiques).

La *cocaïne* paralyse les nerfs sensitifs et contracte les petits vaisseaux, produisant ainsi une anesthésie et une anémie locales ; l'anesthésie dure une heure. L'*eucaine* détermine une anesthésie avec hyperémie qui dure à peine 25 minutes. La *nirvanine* donne une anesthésie plus lente que la cocaïne, mais elle est moins toxique. L'*exalgine* supprime la douleur névralgique, et de même localement le *menthol*. Le *chlorure de méthyle* et le *chlorure d'éthyle* agissent par le froid qu'ils produisent en s'évaporant. Le *colchique*, qu'on emploie surtout dans la goutte, est aussi un analgésiant ; il paralyse les terminaisons périphériques des nerfs sensibles. L'*orthoforme* est aussi un analgésique local.

Il est à remarquer que la plupart des *antithermiques* sont aussi des analgésiants. Il en est de même de la *morphine*, et localement de la *belladone*.

2° MODIFICATEURS GÉNÉRAUX.

Les modificateurs généraux n'entrent pas dans le cadre de la matière médicale proprement dite. Ce sont des manœuvres locales qui ont pour but, soit de faire cesser un état nerveux existant (compression du phrénique, compression des ovaires), soit de modifier la nutrition du tissu nerveux (élongation des nerfs, suspension, massage).

Le système nerveux général.

La fièvre est le résultat d'un accroissement des oxydations par suite d'une action irritante sur le système nerveux. Les médicaments antithermiques n'enlèvent pas simplement de la chaleur au corps, ce que fait, par exemple, la réfrigération ; ils diminuent l'irritation nerveuse et agissent quelquefois sur la cause déterminante de la fièvre. C'est ce qu'on obtient avec les *antithermiques proprement dits* ou antipyrétiques, qui sont presque tous des dérivés plus ou moins directs du pi. ' ol. Leur action sur le